

Bibliothèque de la Société de Lecture de Lyon.

Notre désastreuse guerre de 1870, si mal dirigée par les ineptes avocats, qui ont commis l'*impardonnable crime* de faire une révolution au moment de l'invasion, a été néanmoins pleine d'enseignements pour nous. Si elle nous a démontré l'énorme infériorité de nos armées, sous le rapport de la *tactique* et de leur *organisation* si défectueuses, nous avons appris aussi à nos dépens, et c'est peut-être une leçon méritée par notre jactance et notre vanité nationales, que l'instruction des masses était presque nulle et, qu'en histoire et en géographie surtout, cette nullité était presque absolue. On s'est donc efforcé partout, depuis notre honteuse paix, de créer l'enseignement qui manque ou de le fortifier ; on a ouvert des cours d'histoire et de géographie, on a créé des Bibliothèques populaires et facilité, le mieux qu'on a pu, l'instruction des masses, dans l'espoir de reprendre le rang que la France doit occuper dans le monde intellectuel.

Cependant, avant cette douloureuse époque, dès 1862, il s'est rencontré, à Lyon, un groupe de jeunes gens, aux généreuses idées, émus de l'ignorance générale et qui se sont donné la louable mission d'aider à l'instruction publique par la création d'une *Société de Lecture*.

Cette Société, organisée par MM. Fontannes, L. Delamollière, A. Froment, E. Hemmerling, Laforest, Luppi, Margery et Ch. Perroud, s'est constituée le 24 juin 1862.

Ses commencements, malgré son utilité, ont été pénibles, et, pendant bien des années, elle n'a compté au nombre de ses membres que ses huit courageux fondateurs ou à peu près ; cependant son but était bien défini dans l'article 1. de ses statuts, où il était dit « qu'elle